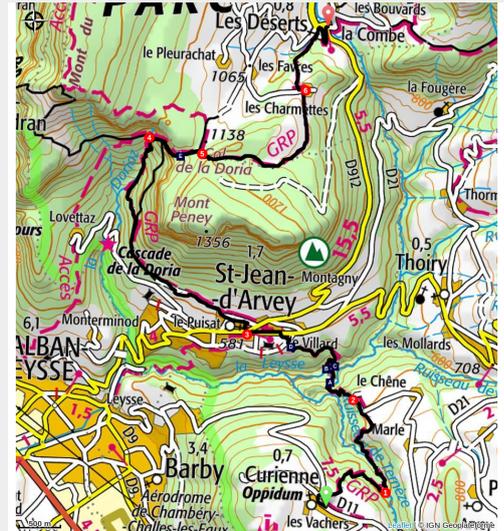


GRP®Tour du Plateau de la Leysse- Étape1

Secteur Grand Chambéry - Curienne



Passerelle himalayenne sur la Leysse (B.Tiberghien - PNRMB)



Cette première étape joint les villages de Curienne et des Déserts en passant par Saint-Jean d'Arvey et les profondes gorges de la Leysse.

La fraîcheur des torrents de montagne, Ternèze, Leysse et Doria, accompagne cette première étape, avec bien souvent en ligne de mire la fameuse croix du Nivolet dominant la vallée de Chambéry.

Infos pratiques

Pratique : Itinérance pédestre

Durée : 4 h 50

Longueur : 14.5 km

Dénivelé positif : 892 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Curienne- Chef lieu

Arrivée : La Combe- Les Déserts

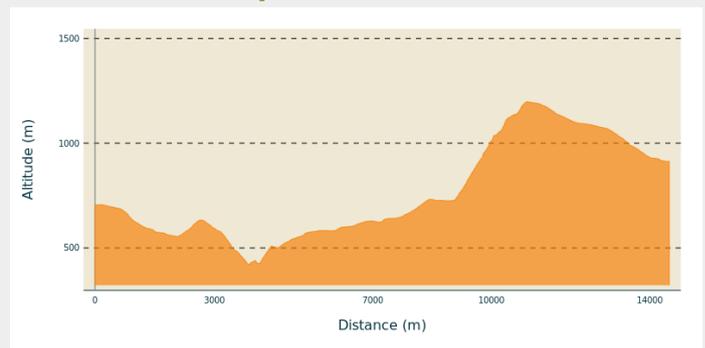
Communes : 1. Curienne

2. Puygros

3. Saint-Jean-d'Arvey

4. Les Déserts

Profil altimétrique



Altitude min 422 m Altitude max 1198 m

Quitter Curienne par la D11 en direction de Chambéry sur 150 m. Prendre à droite le Chemin du Moulin puis à gauche le sentier qui descend jusqu'à la passerelle du Canyon de Ternèze.

1 - La franchir et remonter vers le Verger. Prendre en face la piste, puis prendre à gauche en laissant à droite la direction de Marle puis prendre en face en laissant la route vers Le Chêne.

2 - Plus bas, emprunter le sentier descendant à la passerelle du Trou de l'Enfer. En laissant sur la gauche le sentier allant au pont du Sordet. Traverser la Leysse et remonter le sentier jusqu'au villard. Par la D206 à gauche, atteindre le chef lieu de St-Jean-d'Arvey.

3 - Traverser les commerces en face de vous par un petit sentier qui rejoint une route goudronnée. L'emprunter à gauche, passer deux routes sur la droite puis traverser une prairie avant de rejoindre une piste goudronnée passant au dessus du parking de Chaffardon. Le chemin monte alors régulièrement en traversant deux éboulies. Peu après, laisser la passerelle à gauche, monter par un sentier raide à la passerelle de la Doria, "Sous le trou de la Doria".

4 - Bifurquer à droite. Suivre le sentier raide jusqu'au Col de la Doria.

5 - Au col, en face vers Les Déserts, le sentier qui monte en laces en forêt sans partir à droite en direction du Peney. Descendre en forêt puis le long de zone humides jusqu'aux pâturages. Poursuivre la descente en balcon nord-ouest puis plein nord jusqu'au hameau des Charmettes.

!/ En juillet 2024, des travaux forestiers entraînent une déviation du GRP entre Les Charmettes et au-dessus du col de La Doria. Bien suivre la déviation mise en place.

6 - Prendre à gauche sur 20 m puis à droite, le sentier descendant à l'église des Déserts en passant par les Portettes. Suivre la route, rejoindre la D912 et traverser le pont au dessus de la Leysse afin de rejoindre "Les Déserts- La Combe".

Sur votre chemin...



Trou de l'enfer (A)
La Leysse (C)
Calament à grandes fleurs (E)

Tufière du Trou de l'enfer (B)
Pelouses sèches (D)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Depuis le rond point de la Grande Rey à St Jeoire-Prieuré, prendre la D21 en direction de Curienne. Suivre la direction de Curienne jusqu'à arriver à l'église du village.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon crécerelle

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet

Contact : LPO AuRA DT Savoie : savoie@lpo.fr

PNR Massif des Bauges : r.cousin@parcdesbauges.com

Un couple de Faucon crécerelle niche au niveau du "trottoir à Jules", cet itinéraire de réchappe permettant de relier la via Ferrata facile "La P'tchi" depuis la via difficile de la Grotte à Carret, est temporairement fermé pendant la période de nidification. Les deux itinéraires classiques des via peuvent être parcourus sans incidence. Merci de bien veiller à vous engager en pleine conscience de votre niveau et de la difficulté de la via pour éviter le secteur où niche le couple de faucons.

Sur votre chemin...



Trou de l'enfer (A)

Le trou de l'enfer, bordé par des flancs abruptes et instables, témoigne de la vitalité des eaux de la Leysse. La rivière entaille depuis le retrait des glaciers le plateau éponyme, qui reliait auparavant les différents versants des reliefs environnants. La rivière rencontre ici des roches tendres (marno calcaires) recouvertes de moraines glaciaires qui offrent peu de résistance à la force de la rivière. La présence de bancs calcaires plissés dans ces séries sédimentaires oblige parfois la rivière à d'élégantes contorsions pour rejoindre l'aval aux portes de Chambéry.

Ecouter la chronique Radio Alto :



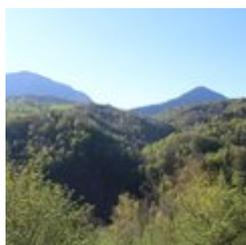
Crédit photo : © C. Lansigu / PNRMB



Tufière du Trou de l'enfer (B)

Le Trou de l'enfer regorge de curiosités écologiques et géologiques souvent insoupçonnées, comme les tufières. On les appelle aussi des sources pétrifiantes. Il s'agit de concrétionnements calcaires issus de réactions chimiques particulières en contexte calcaire karstique et en présence d'une source à l'amont. Les plus spectaculaires présentent des structures cascadantes. La tufière traverse le sentier sous forme de concrétionnements bombés en cascade, de drappés. On y trouve des espèces de zones humides comme l'Epipactis des marais et des Orchis militaire.

Crédit photo : © M. Pântalacci / PNRMB



La Leysse (C)

La Leysse est une des rivières les plus emblématiques des Bauges et de Savoie. Elle prend sa source au niveau du col de Plainpalais sur la commune des Déserts, puis s'écoule ensuite sur près d'une trentaine de kilomètres, accueillant dans son lit d'autres cours d'eau du plateau de la Leysse, comme la Reysse ou la Ternèze. Elle reçoit aussi les eaux de la source karstique de la Fontaine Noire qui draine les eaux du massif du Peney. Ses eaux se mélangent ensuite à celles du lac du Bourget dont elle est l'un des principaux affluents. C'est un cours d'eau prisé des pêcheurs mais aussi des cingles plongeurs (Cinclus Cinclus) qui rasant et slalom entre les blocs.

Crédit photo : © M. Tixier / PNRMB



Pelouses sèches (D)

Les pelouses sèches appelées aussi coteaux secs, sont des milieux ouverts d'une grande richesse en biodiversité, et notamment en orchidées, reines de ces prés. Bien qu'elles soient assez maigres, elles constituent un fourrage de qualité et sont gérées de manière extensive. Elles se situent sur des sols pauvres souvent filtrant, soumises à de forts contrastes thermiques, de longues périodes de sécheresse. L'agriculture est indispensable pour maintenir ces espaces précieux, sans elle ils se referment envahis par la broussaille. Certaines pelouses sont reconnues d'intérêt européen à travers le réseau *Natura 2000*, dispositif de gestion concerté en faveur de la biodiversité. Vous les observerez sur le haut du village en dessous de la forêt sous le Peney.

Crédit photo : © M. Pântalacci / PNRMB



Calament à grandes fleurs (E)

On l'appelle aussi "Thé de l'Aubrac" car on la rencontre principalement dans le Massif Central, mais on peut la voir également dans nos montagnes entre 700 et 2 200 m. Cette plante vivace à odeur aromatique (menthe ou citron) mesure de 25 à 35 cm. Elle fleurit de juillet à septembre avec de grandes fleurs roses

Crédit photo : Gilles Hamchart